









SEMAINE DU SAHEL ET DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

EXPO MILANO 26 – 30 OCTOBRE 2015

L'AUTONOMISATION DES FEMMES, LA SECURITE ALIMENTAIRE ET LA RESILIENCE

LES ORGANISATIONS FEMININES: VECTEURS DE CHANGEMENT, FORCES DE DECISION

MADAME KHADY FALL TALL
PRESIDENTE REGIONALE AFAO-WAWA

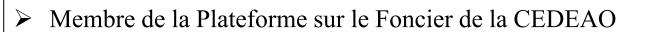
PRESENTATION DE L'AFAO-WAWA

- **AFAO-WAWA** = Association des Femmes de l'Afrique de l'Ouest West Africa Women Association
- Organisation régionale de femmes qui regroupe les 15
 pays de la CEDEAO.
- Puissant mécanisme de concertation, de plaidoyer, de lobbying mais aussi d'actions concrètes pour la promotion du statut socio économique de la femme en Afrique de l'Ouest.



L'AFAO-WAWA DANS LA CEDEAO

- Observateur au Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la CEDEAO
- Membre du Réseau des Acteurs Non Etatiques de la Politique Communautaire pour le Développement de la CEDEAO



- Membre de l'Observatoire national de la parité (Sénégal)
- ➤ Partenaire du CILSS dans l'initiative AGIR SAHEL
- ❖ Autres Partenaires : CORAF/WECARD, ACBF, FAO,
 GFAR, UE, USAID, BID, AMBASSADE DU JAPON AU
 SENEGAL





MISSION ET PRIORITES DE L'AFAO-WAWA

Mission: Contribuer à l'intégration Ouest-africaine par une réelle prise en compte du « Genre » dans les politiques et programmes (principalement agricoles), dans la sous-région.

Priorités:

- La **formation des femmes** dans les métiers de la valorisation des produits agricoles (transformation, commercialisation) pour le renforcement de la chaine de valeurs des produits agricoles
- > Des investissements agricoles structurants pour les femmes productrices
- ➤ Une plus forte participation des femmes dans les instances de décision



QUELQUES STATISTIQUES SUR LE POIDS DES FEMMES DANS LES ECONOMIES OUEST AFRICAINES

Les contributions fondamentales des Femmes Africaines dans leur foyer, dans les systèmes de production alimentaire et dans les économies nationales jouissent d'une reconnaissance croissante, à

➤ 61,9 % le taux d'activité économique des femmes en Afrique

la fois en Afrique et de la part de la communauté internationale.

- > 70 % de la force agricole du continent africain
- ➤ 90 % de toutes les denrées alimentaires du continent (OCDE).

En Afrique subsaharienne:

- > 70% de la production alimentaire
- ➤ 100% de la transformation
- > 50% du petit élevage
- ➤ 60 % de la vente sur le marché des produits alimentaires (ROPPA).



MALGRE CES STATISTIQUES

- Absence de politiques et programmes « GENRE » dans l'ECOWAP
- ➤ Absence d'investissement structurants au profit des
- Manque d'actions concrètes à long terme pour les femmes agricultrices
- Ainsi, l'Afrique de l'Ouest risque de ne pas atteindre la souveraineté alimentaire, qui peut se résumer par « *Produire*

ce que l'on mange, manger ce que l'on produit ».

femmes agricultrices





CONTRIBUTIONS DE l'AFAO-WAWA DANS LA LUTTE CONTRE L'INSECURITE ALIMENTAIRE

1. LA VULGARISATION DU CONCEPT DE RESILIENCE AUPRES

DES FEMMES :

➤ Organisation d'un Colloque international sur le thème « l'Agriculture, la sécurité alimentaire et nutritionnelle :

l'apport des femmes en Afrique de l'Ouest » à Dakar.

❖ Ce forum d'envergure continentale a permis d'instituer l'AFAO-WAWA dans le secteur agricole mais aussi et surtout de lancer une phase programmatique opérationnelle à travers

des projets d'appui à l'agriculture en faveur des Femmes.





CONTRIBUTIONS DE l'AFAO-WAWA DANS LA LUTTE CONTRE L'INSECURITE ALIMENTAIRE

2. LE COMPLEXE SEMI-INDUSTRIEL DE L'AFAO-WAWA:

- d'une valeur de 400 millions FCFA, elle est composée :
- > usine de transformation de 22 produits agricoles finis,

informatique,

centre de formation et d'incubation des femmes en techniques de transformation des produits agricoles, en gestion simplifiée, en théorie du leadership et sur la parité, et bientôt en



CONTRIBUTIONS DE l'AFAO-WAWA DANS LA LUTTE CONTRE L'INSECURITE ALIMENTAIRE

3. <u>LES REALISATIONS EN CHIFFRES</u> :

Au total, près de 2 000 femmes ont bénéficié de la formation dans les métiers de la valorisation des produits agricoles notamment :

- > Techniques de transformation de produits agricoles locaux
- Gestion simplifiée d'une entreprise
- > Leadership
- Plaidoyer;

La plupart de ces femmes formées sont même parvenues à développer des activités génératrices de revenus orientés vers la transformation, grâce aux connaissances, aux compétences acquises, et au dispositif post-formation mis en place par l'AFAO-WAWA.





LES DEFIS A RELEVER

- Mettre en place une politique spécifique au « Genre », pour l'accompagnement des femmes actives dans les systèmes alimentaires des populations afin de renforcer la chaine de valeur des produits
- Elaborer des mécanismes de coopération avec les institutions nationales, régionales et internationales, la communauté des donateurs bilatéraux et multilatéraux et le secteur privé pour l'intégration du « Genre » dans les politiques.



LES DEFIS A RELEVER

De façon spécifique, il s'agit de :

- Appuyer la formalisation de groupe « Genre » dans les instances chargées de la définition des politiques relatives à l'Agriculture et au changement climatique notamment l'ECOWAP+10.
- Initier une politique de soutien à l'accès des femmes à la terre par l'achat,
 l'aménagement hydro-agricole, ...
- Faire accéder aux femmes de l'Afrique de l'Ouest aux nouvelles technologies de production, de valorisation des produits agricoles notamment par l'organisation de visites de travail et d'échange dans des pays de référence comme l'Inde, le Brésil, la Chine, le Népal, ...
- Soutenir les Acteurs Non Etatiques comme l'AFAO-WAWA par le renforcement des moyens pour d'une part augmenter le nombre de personnes formées, et d'autre part de mettre en place des activités post-formation par la mise à la disposition de matériel d'exploitation pour une pérennisation des projets



RECOMMANDATIONS

Sur les quatre piliers définis par AGIR, l'AFAO-WAWA a mené une analyse, qui a fait ressortir 114 activités pour une bonne intégration du « Genre » et une implication des femmes dans l'initiative AGIR pour relever les défis que suscitent l'urgence de la faim et de la pauvreté des populations dont les prévalences sont alarmantes (le taux de malnutrition aigue supérieur à 10% dans tout le Sahel, l'extrême pauvreté touche 20 à 30 % de la population rurale et urbaine selon UNICEF ; 13 millions de personnes sont susceptibles d'être affectées par l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, 2,1 millions de personnes nécessitent une assistance alimentaire urgente (RPCA 2013)).

CONCLUSION

Les défis de la participation des femmes dans les politiques et programmes de la région CEDEAO et des Etats sont avant tout la reconnaissance formelle de l'importance de la contribution de celles-ci dans les systèmes alimentaires et nutritionnels de nos peuples. Du champ à la table, nul n'ignore la centralité de la femme dans ce système qui ne saurait se passer du savoir -faire féminin. Aussi, la situation de la femme rurale en Afrique appelle des hardies notamment à propos de leur vulnérabilité dont le seul remède est solutions l'investissement agricole et des soutiens financiers structurants qui sont à mettre sur pied et non à des théories et des déclarations sans actions.

« La vraie résilience résiste aux théories et à l'inaction, elle exige du concret. Alors vive les

actions structurantes en faveur des femmes de l'Afrique de l'Ouest. »

